

qu'il impose : l'enfer éternel. Le Dieu-amour, attaqué par le mépris, se défend et devient le Dieu-Justice.

Aimons à méditer fréquemment l'ineffable mystère de l'autel, et pour cela servons-nous de la meilleure méthode, qui est, sans contredit, celle d'y assister avec piété, respect, attention et amour.

F. G.

////////////////////////////////////

Autour de la Question Scolaire.

UNE DISTINCTION PONTIFICALE — UNE VIEILLE NEUVAINES.

Nous apprenions dernièrement avec grand plaisir que la brochure de M. H. Bernard, sur la Ligue d'enseignement, a valu à son auteur une lettre encourageante — récompense aussi exceptionnelle que méritée — de Sa Sainteté Pie X.

On s'étonne des événements actuels de France : on devrait plutôt s'inquiéter de leur cause directe, c'est-à-dire de la loi scolaire votée en 1882. Les violences du gouvernement ne sont qu'un fruit : l'arbre fut planté alors. " Qui sème le vent récolte la tempête." Combes est un *fils naturel* de Ferry.

Beaucoup de braves gens se laissèrent prendre aux hypocrisies du grand Jules, comme on appelait ce dernier. Je me souviens surtout de la naïveté d'une de ses parentes, très dévote personne. Son cousin Ferry voulait entrer dans la carrière politique — une candidature à Paris, en 1871 — et son adversaire M. Cochin, semblait avoir toutes les chances d'être élu.

On propose une neuvaine de communions ; on y intéresse les prêtres de la paroisse : " Nous ferons la neuvaine, disait la bonne fille, pour le succès de Mr. Cochin... et Jules restera en province, bon avocat, et chrétien passable..." Hélas ! au cours de la neuvaine on commença à distinguer ! — Mais il a d'excellentes intentions ; il aime la religion — bref, les dernières communions ne furent plus pour Mr. Cochin. Jules fut élu.

Or, la veille de l'élection, Ferry, le bon apôtre, pendant que la pieuse cousine importunait le ciel en sa faveur, était monté à Belleville, en disant à un ami : " Il faut payer d'audace... tu vas voir comme ils g...leront ! "

Et dans la salle, pleine d'électeurs à tête chaude, socialistes du lendemain, il lance la phrase niée en vain depuis : " Il y a trois chances à extirper en France : le clergé, la magistrature et l'armée ! Il eût pu ajouter déjà : Et pour y arriver, il nous suffira d'une nouvelle loi scolaire." — Les faits l'ont trop prouvé depuis.

L
L
A
Q
R
A
C
L
S
—
O
J
P
O
Q